

Résultats d'une enquête auprès des allergologues français sur la pratique des tests aux pollens d'ambrosies en France

C. DECHAMP*, J. BOYER**, L. F. PERRIN*, R. TOURAINE**

RÉSUMÉ

Les auteurs ont adressé à la fin de l'année 1981 un questionnaire aux membres de la Société Française d'Allergologie. Il avait pour but de tenter de préciser l'existence et l'éventuelle tendance à extension de la pollinose à ambrosie, non seulement dans la région Rhône-Alpes, mais dans la France entière. Il est important d'attirer l'attention sur la différence entre l'ambrosie et les armoises : la première herbe étant la plus redoutable. Il semble bien que la pollinose due aux ambrosies s'étend au-delà des régions où elle était habituellement rencontrée. Elle gagne tout doucement du terrain. De plus, les médecins du Rhône et des départements limitrophes situés dans le « couloir rhodanien » considèrent que cette affection est en augmentation. Une étude épidémiologique programmée sur 3 ans, permettra de préciser la réalité de ce phénomène.

Dans la perspective d'une étude de la prolifération des ambrosies et pour essayer de préciser leurs lieux de diffusion, nous avons en décembre 1981, sans aucune prétention épidémiologique, réalisé un questionnaire. Il tentait de cerner la cartographie française de la pollinose à ambrosie. Il a été réalisé dans le cadre de la Commission d'études sur les Ambrosies, créée à la demande du Dr Déchamp¹. La Société Française d'Allergologie a accepté de diffuser 850 questionnaires et nous l'en remercions. Nous n'avons en effet bénéficié d'aucun autre support, d'aucune subvention, pour réaliser ce travail. 191 médecins ont répondu à cette enquête, nous y avons été sensibles et les en remercions très sincèrement.

Première question de l'enquête : pratiquez-vous systématiquement un test cutané au pollen d'ambrosie aux sujets vous consultant pour allergie respiratoire ?

L'on peut noter dans le tableau I que 33 médecins sur 191 ne le pratiquent jamais, soit un peu plus de 17 p. cent ; certains ont écrit qu'ils le regrettaient et

SUMMARY

Results of a survey amongst French allergologists on the practice of Ambrosia pollen tests in France. — At the end of 1981, the authors sent a questionnaire to members of the French Society of Allergy, in order to try and define a possible trend towards an increase in Ambrosia pollenosis, not only in the Rhone-Alpes region, but all over France. It is important to make the distinction between Ambrosia and Artemisia ; the first is much more dangerous. It appears that Ambrosia pollenosis now extends beyond the regions in which it was usually encountered. It is slowly gaining ground. Furthermore, doctors in the Rhone valley and adjacent areas consider that this condition is increasing. An epidemiological study planned for a period of 3 years will be able to determine the reality of this phenomenon.

TABLEAU I. — Pratique du test au pollen d'Ambrosie (ou d'herbacées 1).

Réponse	N = 191	%
Jamais	33	17,27
Oui	158	82,72
Systématiquement	67	37,07
Souvent	30	15,70
Rarement	61	31,93

le feraient dorénavant. Par contre, et c'est un pourcentage important, plus de 82 p. cent le pratiquent. En fait, si la question avait été posée en interrogeant au sujet du pollen d'herbacées 1, le chiffre aurait été certainement différent, mais les médecins ayant répondu qu'ils testaient aux herbacées 1 ne sont pas suffisamment nombreux pour en tirer des conclusions. La majorité teste systématiquement (35 %) ou souvent (15 %), soit près de la moitié, l'autre moitié ne teste pas ou rarement.

Le tableau II montre la répartition des médecins selon les régions et les départements. On peut noter que l'on teste presque toujours en Alsace, Franche-

¹ Présidente de l'Association Française d'Étude des Ambrosies (AFEDA).

* Consultation d'Allergologie du Pr agrégé L. F. Perrin (Service du Pr J. Brune), Hôpital Louis-Pradel, Lyon.

** Service de Pneumologie, Centre Hospitalier Lyon Sud, Hôpital Jules-Courmont, Pierre-Bénite.

Tirés à part : Dr C. Dechamp, Consultation d'Allergologie, Hôpital Louis-Pradel, BP Lyon-Monchat, 69394 LYON CEDEX 3.

Reçu le 16 mai 1983. Accepté le 26 octobre 1983.

TABLEAU II. — Pratique du test. Nombre annuel de nouveaux malades. Augmentation de la pollinose.

Région administrative	Testé		Estimation du nombre annuel de nouveaux malades					Estimation de l'augmentation de la pollinose		
	oui	non	aucun	<10	de 10 à 50	>50	ne sait pas	oui	non	ne sait pas
Alsace	2	—	1	1	—	—	—	—	2	—
Aquitaine	5	2	2	3	—	—	—	—	6	1
Auvergne	4	2	2	2	—	—	—	1	4	1
Bourgogne	1	1	—	—	1	—	—	—	1	1
Bretagne	3	2	1	1	—	—	1	—	2	3
Centre	6	1	2	4	—	—	—	—	6	1
Champagne	1	—	—	1	—	—	—	—	1	—
Corse	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Franche-Comté	3	—	2	1	—	—	—	1	2	—
Languedoc	15	1	10	5	—	—	—	1	13	2
Limousin	2	—	1	1	—	—	—	—	2	—
Lorraine	2	2	2	—	—	—	—	3	1	—
Midi-Pyrénées	4	2	2	2	—	—	—	—	4	2
Nord	6	2	2	4	—	—	—	—	8	—
Basse-Normandie	2	7	—	2	—	—	—	—	3	—
Haute-Normandie	2	—	1	1	—	—	—	—	2	—
Région Parisienne	15	3	5	8	1	—	1	—	14	2
Paris	18	5	11	7	—	—	—	—	18	5
Pays de la Loire	7	3	4	3	—	—	—	—	7	3
Picardie	1	1	—	1	—	—	—	—	2	—
Poitou-Charentes	5	2	—	5	—	—	—	—	3	4
Provence Côte-d'Azur	22	1	0	22	—	—	—	1	21	1
Rhône-Alpes	16	2	4	8	3	1	—	5	7	6
Rhône	16	0	—	7	7	2	—	13	2	ininterprétable

Les chiffres indiquent le nombre de réponses par catégorie.

TABLEAU III. — Estimation du nombre annuel de nouveaux malades vus par chaque médecin depuis 3 ans.

Réponse	N = 158	%
Ne sait pas	2	1,26
Aucun	50	31,64
< 10	91	57,59
10 à 50	12	7,59
> 50	3	1,89

Comté, Rhône-Alpes, Provence-Côte d'Azur et Languedoc. Néanmoins, le nombre de réponse par région étant fort différent, on ne peut en dégager de conclusion statistique.

Deuxième question : pouvez-vous estimer approximativement le nombre de nouveaux patients allergiques au pollen d'ambroisie que vous voyez chaque année depuis 3 ans ?

Environ le tiers des allergologues français ayant répondu à l'enquête ne voit jamais de pollinose à ambroisie. Cette réponse est intéressante puisque nous rappelons que 82 p. cent d'entre eux testent à ce pollen (test pur ou mélangé). Sur les deux autres tiers, la plupart voit moins de 10 pollinoses par an, quelques-uns seulement de 10 à 50 ou davantage (tableau III).

La répartition géographique (tableau II) montre que, contrairement à ce qui était supposé, chaque région administrative possède au moins un allergologue qui voit quelques cas de pollinose à ambroisie

TABLEAU IV. — Région Rhône-Alpes. Estimation du nombre annuel de nouveaux malades vus par chaque médecin depuis 3 ans.

	Nombre de malades			
	aucun	<10	de 10 à 50	> 50
Annecy	1	2	—	—
Annemasse	—	2	—	—
Bourg	1	1	—	—
Chambéry	—	1	—	—
Grenoble	—	2	—	—
Lyon	—	7	7	2
Roanne	—	—	1	—
Romans	—	—	1	—
Saint-Étienne	1	—	—	—
Valence	—	—	—	1
Vienne	—	1	1	—
Villars-de-Lans	1	—	—	—
Villefranche	1	—	—	—

Les chiffres indiquent le nombre de réponses dans chaque catégorie.

par an mais généralement moins de 10. Certes c'est peu mais ce ne serait donc pas l'apanage, comme on le pensait, de la région Rhône-Alpes (tableau IV). S'agit-il d'une difficulté à reconnaître la pollinose à ambroisie de celle due à l'armoise ? Cela mérite une sérieuse réflexion et nous faisons figurer côte à côte des photographies de ces herbes (fig. 1) pour essayer de clarifier la situation. Nous y reviendrons plus loin. Rappelons que les botanistes ont eux-mêmes des divergences d'appréciation pour les classer.

Bien entendu, c'est dans la région lyonnaise (cf. tableau IV) que l'on trouve de nombreux médecins

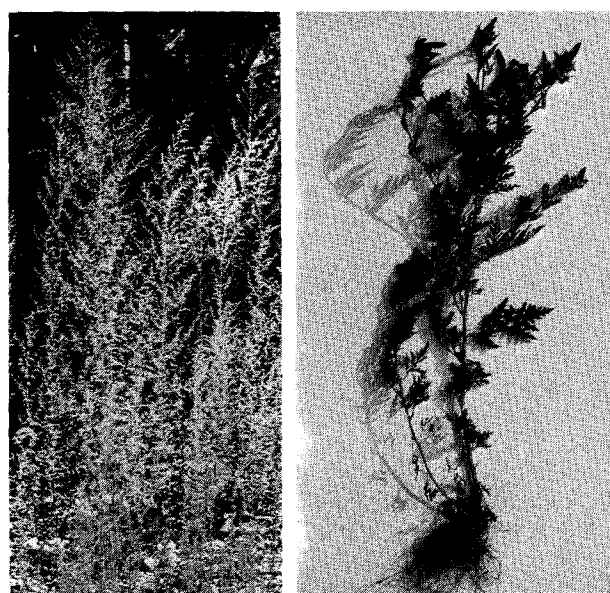


Fig. 1. — a : armoise annuelle (*Artemisia annua*) ; b : *Ambrosia elatior* ; c : armoise vulgaire (*Artemisia vulgaris*).

TABLEAU V. — Estimation du nombre et du pourcentage de malades ayant une pollinose à Ambrosie pure parmi les sujets ayant un test cutané positif à ce pollen.

Réponse	N = 191	%
Sans réponse	103	53.92
Aucun	26	13.61
1 à 5 %	23	12.04
10 à 30 %	9	4.71
40 à 66 %	14	7.32
70 à 80 %	10	5.23
La majorité ou tous	6	3.14

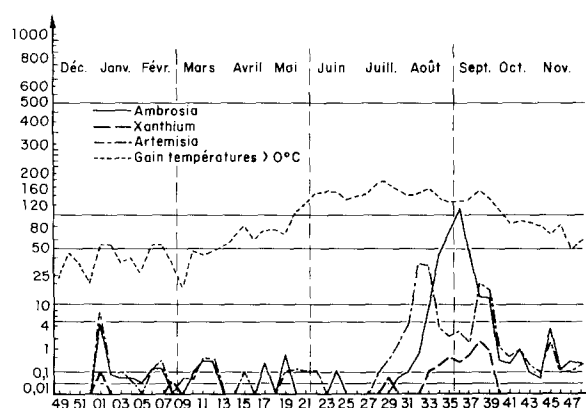


Fig. 2. — Quantité de pollens par m³ d'air et gain hebdomadaire des températures supérieures à 0°C.

qui voient 10 à 50 nouveaux cas par an, et même, pour certains, plus de 50 cas. Mais les limites se situent parfois au-delà de la région Rhône-Alpes : au Nord-Ouest, à Nevers, un médecin voit entre 10 et 50 cas par an : dans la Loire, on en observe quelques cas vers Roanne, et aucun à Saint-Etienne. Dans la Drôme, les cas sont très nombreux, comme cela avait été démontré il y a quelques années [3]. Dans l'Isère, l'ambrosie semble gagner du terrain, alors qu'au nord de Lyon et dans le département de l'Ain, elle ne semble pas aller à plus de 30 à 40 km de cette ville.

Troisième question : sur l'ensemble des sujets ayant un test cutané positif à l'ambrosie, quel est le pourcentage approximatif de ceux qui n'ont de manifestations qu'en août-septembre, autrement dit s'agit-il ou non d'une pollinose exclusive ? (tableau V).

Plus de la moitié des médecins ne savent pas. Le quart d'entre eux pense qu'elle n'est pratiquement jamais pure et un quart propose des pourcentages très différents : seuls 16 médecins pensent qu'il s'agit le plus souvent d'une pollinose isolée, c'est peu. Le petit nombre de réponses ne serait-il pas dû au fait que bon nombre de patients ne consultent pas un allergologue pour cette affection, ou que le patient est traité pour « une grippe banale » ? Cette remarque surprendra certainement beaucoup d'allergologues, pour nous c'est une observation courante.

Enfin, nous tenons à discuter de l'association à la pollinose due à l'armoise. En fait, la période de pollinose à ambrosie est encadrée avant et après, le plus souvent par des troubles dus aux armoises. Cette observation est confirmée par les pics polliniques de deux catégories d'armoises (fig. 2) qui encadrent le pic des ambrosies [2]. Il est très difficile de faire la part de l'un et de l'autre : les tests aux deux pollens sont souvent positifs, mais dans notre région, la plupart des patients ne sont malades que le jour où ils reviennent de leurs vacances, même s'ils n'ont présenté antérieurement aucun symptôme et même s'ils ont passé leurs vacances dans une ré-

TABLEAU IV. — Estimation de l'augmentation de la pollinose à Ambroisie.

Réponse	N = 191	%
Ne sait pas	33	17,27
Non	133	69,63
Oui	24	12,56
Ne peut entrer dans le questionnaire	1	0,52

gion où ils ont observé beaucoup d'armoises. A ce propos, il est intéressant de remarquer que dans la région lyonnaise, les armoises présentent deux pics de pollinisation distincts : le premier de la première semaine de juillet à la troisième semaine d'août et le second de la troisième semaine de septembre au début du mois d'octobre. Ces deux pics correspondent probablement respectivement à l'armoise vulgaire (*Artemisia vulgaris*) et à l'armoise annuelle (*Artemisia annua*), qui cohabitent dans notre région, ce qui est assez rare. En fait, les aéropalynologues ne peuvent identifier ces deux catégories de pollens.

Quatrième question : avez-vous l'impression que cette pollinose augmente de fréquence dans votre région ?

Un pourcentage non négligeable ne sait pas : 33 médecins, soit 17 p. cent. 133 médecins pensent qu'elle n'augmente pas, soit 69 p. cent et enfin 24 médecins, soit 12 p. cent, pensent qu'elle augmente (tableau IV).

Le tableau II est éloquent. Les médecins sont convaincus que la pollinose augmente partout où elle est bien implantée : Rhône, Loire, Isère, Haute-Savoie et Drôme ; mais le fait est également admis en dehors de la région Rhône-Alpes : à l'ouest dans le Puy-de-Dôme, au nord-est dans le Jura, à l'est en Haute-Savoie, au sud à Marseille et jusque dans les Pyrénées-Orientales.

Nous pouvons indiquer que nous avons observé l'été dernier, une pollinose à ambroisie pure (tests aux armoises négatifs) qui a débuté en août dans la région de Marseille et qui s'est poursuivie, en s'amplifiant, au retour de vacances dans la région Est de Lyon. En effet, il est intéressant de rappeler que J. Charpin [1] a récemment publié l'apparition de pollens d'ambroisie sur les capteurs de Marseille, mais il indiquait qu'il n'avait pas observé de cas clinique correspondant.

RÉFÉRENCES

1. Charpin H., Malléa M., Renard M., Charpin J. — Les ambrosiacées dans la région marseillaise. *Rev. fr. Allergol.*, 1981, 21, 195-198.
2. Déchamp C., Hoch D., Perrin L. F., Loublier Y., Cour P. — Place des pollens d'ambrosies dans la première étude informatisée du calendrier pollinique de Lyon-Bron 1982. In : *Réunion provinciale de la Société Française d'Allergie. Poster. Marseille, novembre 1983.*
3. Guéhvo E., Besson M., Touraine R. — Les comptes de pollens atmosphériques dans la région Rhône-Alpes. Comparaison entre les sites urbains et les sites ruraux. *Rev. fr. Allergol.*, 1977, 17, 175-180.

